

# Michel Guérin : "on doit se souvenir d'où on vient"

Autor(en): **Willa, Blaise / Guérin, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 70

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831102>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Michel Guérin: «On doit se souvenir d'où on vient»

**L**e sociologue Michel Guérin signe un petit ouvrage roboratif – et euphorique – sur la question des seniors. Interview.

**Ce livre, c'est un cri du cœur? La société a donc tant d'idées reçues à propos des seniors?**

Nos représentations ont la vie dure. Non, les seniors ne sont pas incapables d'utiliser internet, oui, ils ont une sexualité après 60 ans, non, ils ne sont pas tous des privilégiés ! On est confronté à un racisme anti-âge qui survalorise la jeunesse et veut affirmer que le ticket n'est plus valable après 60 ans... C'est faux!

**Il n'y a pas de progrès de ce côté-là?**

Certaines choses ont évolué, comme l'apparition de la silver economy mais les poncifs demeurent. Or ce sont les plus âgés qui sont les plus modernes dans leur tête ! Et un sexagénaire des années 80 n'a plus rien à voir avec un sexagénaire d'aujourd'hui!

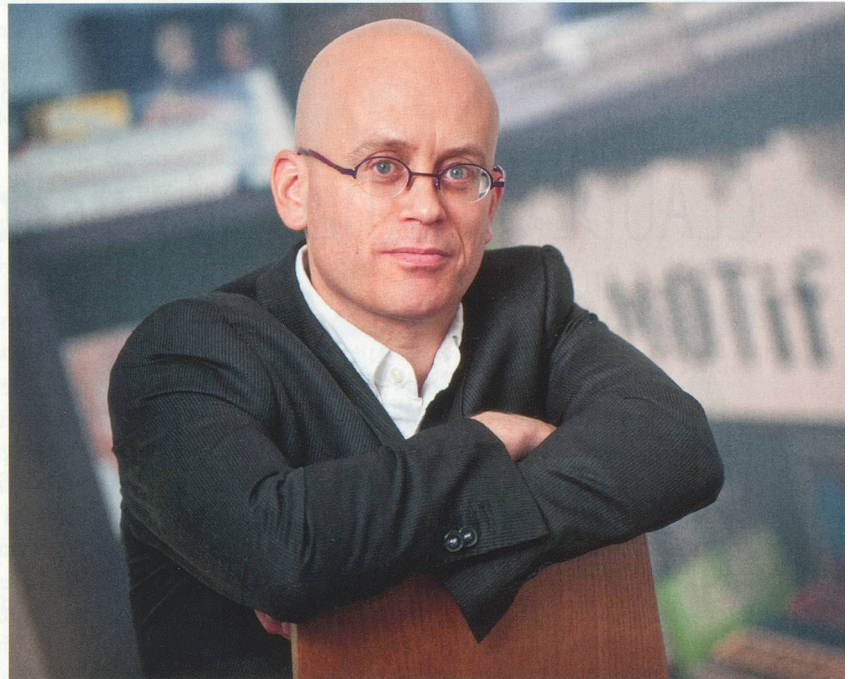
**C'est qui, alors, ce senior moderne?**

C'est un contemporain qui a de l'expérience, qui a connu plus que n'importe qui l'innovation. Une femme de 75 ans a vu arriver, depuis sa naissance, la radio, la tv, les systèmes de transistors, la presse magazine, le téléphone fixe puis portable puis internet... Aucune génération dans toute l'histoire de l'humanité n'a connu autant de transformations. Si je la compare à une jeune qui, lui est, tout juste passé de la version 4 à la version 5 de son smartphone, il a moins de mérite que cette dame âgée.

**Votre livre est du reste presque euphorique!**

Oui, mais c'est nécessaire! On ne valorise plus la question de l'expérience et de la transmission: on n'est que dans la communication. Or, une société, pour avancer, a besoin de se souvenir d'où elle vient. Les retraités doivent se mobiliser, doivent pouvoir expliquer aux gamins qu'on peut être heureux sans téléphone portable, que l'on n'est pas dans la misère totale si on a des W.-C. sur le palier. Ce qui m'intéresse, derrière cette question, c'est qu'elle nous force à penser une société différente où il n'y aura plus assez de travail pour tous. Finalement, un moins d'argent et plus de temps, plus de vie.

**On parle souvent du risque de ghettoïsation, en parlant seniors...**



Pour le sociologue, on ne valorise plus du tout dans notre société l'expérience et la transmission.

Baptiste Fenouil

On doit répondre à des problématiques spécifiques et en même temps, construire des ponts. Regardez, il n'y a pratiquement plus de marche pour monter dans les bus. Or, cela rendrait service aussi aux autres, aux enfants par exemple ! Il ne s'agit donc pas de créer des ghettos mais de réfléchir et d'être ensemble. L'intergénérationnel, par exemple, ne doit pas être un mot d'ordre. C'est un projet commun. Entre un joueur d'échecs de 5 ans et un autre de 75 ans, je ne sais pas qui va gagner...

**Et dans les maisons de retraite?**

Là aussi, on doit pouvoir dire qu'une maison de retraite est ouverte à tous, par exemple pour y manger à midi : plus de mélange, plus de choix, une meilleure nourriture sans doute et assurément une contribution au financement global. Que demander de plus ? C'est une question de norme qui doit être rediscutée en faveur de la vie, tout simplement.

Propos recueillis par Blaise Willa

*Silver Génération, 10 idées reçues à combattre à propos des seniors, Ed. Michalon*

